

DECLARATION

L'Institut de Droit international,

Réuni à La Haye, exprime sa consternation face au traitement dont Maurice Kamto, membre de l'Institut, dont la présence était attendue à la présente session, et ses codétenus ont été et sont encore l'objet.

L'Institut rappelle les initiatives qu'il a prises précédemment et celles de nombreuses organisations gouvernementales et non gouvernementales et sociétés savantes, qui ont également exprimé leurs préoccupations. Mais il constate avec regret que, jusqu'à présent, toutes ces initiatives ont été ignorées. Au contraire, la situation n'a cessé de se détériorer.

L'Institut rappelle que la République du Cameroun est partie à de nombreuses conventions relatives aux droits de l'homme et qu'elle a ratifié en particulier le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants et la Convention africaine sur la démocratie, les élections et la gouvernance. Il note également que la Constitution du Cameroun protège ces droits fondamentaux.

L'Institut appelle toutes les autorités concernées à respecter scrupuleusement les obligations découlant de la Constitution de la République du Cameroun et des traités susmentionnés auxquels le Cameroun a souverainement souscrit et, en particulier, le principe du respect des droits de la défense et à un procès équitable devant une juridiction indépendante.

L'Institut suivra avec la plus grande attention l'évolution de la situation.

26 August 2019

DECLARATION

The Institute of International Law,

Meeting in The Hague, expresses its deep concern over the treatment to which Maurice Kamto, a member of the *Institut* who was expected at this session, and his co-detainees have been and still are being subjected.

The *Institut* recalls the previous initiatives it has taken and those of many governmental and non-governmental organisations and scholarly societies, which have also expressed their concerns. But the *Institut* notes with regret that, up to now, these initiatives have all been ignored. On the contrary, the situation has continued to deteriorate.

The *Institut* recalls that the Republic of Cameroon is a Party to many human rights conventions and has ratified in particular the International Covenant on Civil and Political Rights, the African Charter on Human and Peoples' Rights, the Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment and the African Charter on Democracy, Elections and Governance. The *Institut* also notes that the Constitution of Cameroon enshrines these fundamental rights.

The *Institut* urges all the authorities concerned to scrupulously abide by the obligations stemming from the Constitution of the Republic of Cameroon and the aforementioned treaties to which Cameroon has subscribed as a sovereign State and, above all, the principles of due process and fair trial before an independent court of law.

The *Institut* will continue to follow closely the developments in this matter.
